

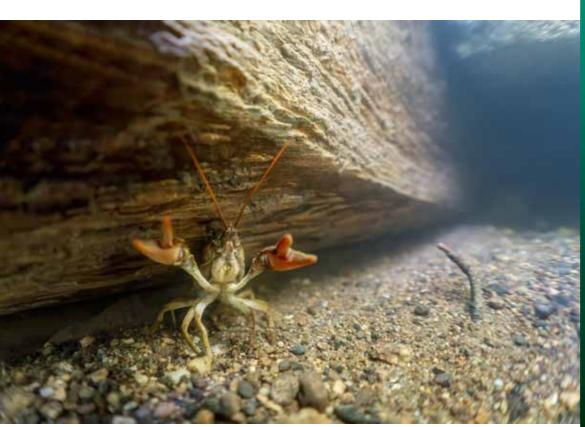
## REPORTAGE



Ce cygne tuberculé nage dans les eaux du Léman à Rivaz. Sous l'eau, on n'en voit que les pattes palmées.

## «J'ai traversé tous les continents, mais je découvre plus de belles choses en Suisse qu'en Amazonie»

MICHEL ROGGO, PHOTOGRAPHE



Cette écrevisse à pattes blanches vit dans le Boiron de Morges, une rivière de quelque 15 kilomètres qui se jette dans le lac à Tolochenaz.



Dans le Rhône en ville de Genève, les plantes aquatiques dansent dans le courant. Elles sont de plus en plus supplantées par les moules quaggas, espèce invasive originaire du Dniepr ukrainien.



Les carpes viennent se reproduire sur la frayère peu profonde au bord du Léman, non loin de l'embouchure de la Venoge, à Préverenges.







Les plantes aquatiques et les moules quaggas se disputent l'espace au fond du Rhône en ville de Genève. Les moules quaggas se répandent dans le Léman depuis 2015, perturbant l'ensemble de la biocénose et déplaçant certaines espèces de plantes.



Le Vieux Rhône, aujourd'hui un bras mort du Rhône, est constitué d'eaux stagnantes et troubles en été. C'est dans la réserve naturelle des Grangettes que la tanche a élu domicile entre les nénuphars.

## «J'aime la lumière naturelle, avec des rayons qui descendent dans l'eau comme dans une cathédrale»

MICHEL ROGGO, PHOTOGRAPHE

Sur les rives peu profondes du Léman, près de Tolochenaz, les perches se nourrissent de plantes et de moules quaggas. D'autres poissons, comme le gardon ou la tanche, font également leur repas de cette espèce invasive.

TEXTE SANDRINE SPYCHER

l a gardé cette curiosité d'enfant qui pousse à la découverte de nouvelles choses. Le photographe fribourgeois Michel Roggo (73 ans) capture des images subaquatiques depuis ses 30 ans. Pour son exposition *Dans les eaux du Léman* à la Maison de la Rivière à Tolochenaz (VD), il a exploré le plus grand lac d'Europe occidentale et son bassin versant. «J'ai traversé tous les continents, mais je découvre plus de belles choses en Suisse qu'en Amazonie. Souvent, je ne voyais qu'au moment de retoucher les photos qu'il y avait un animal inattendu.» Michel Roggo ne travaille

qu'avec la lumière naturelle: «J'aime ce côté trouble, avec des rayons qui descendent dans l'eau comme dans une cathédrale.» •

Exposition jusqu'au 23 mars 2025, Maison de la Rivière, Tolochenaz

